

cinema itsas mendi



urrugne

#126bis

05.04.23>09.05.23

cinema-itsasmendi.org

Le bleu du caftan

Maryam Touzani Maroc / 2022 / 2h04 / VOST Avec Lubna Azabal, Saleh Bakri, Ayoub Missioui, ... **A partir du 5 avril**

Voilà un film d'une subtilité et d'une délicatesse rarement égalées sur un sujet qui aurait pu prêter à tous les clichés, à toutes les outrances, à tous les préjugés faciles...

Un sujet qui ne se dévoile d'ailleurs pas dans les premières séquences, qui s'imposera doucement, au fil du récit.

Les premières images nous font découvrir dans la médina de Salé, modeste ville portuaire contiguë à Rabat, l'échoppe de caftans que tiennent Halim et son épouse Mina. Une activité artisanale qui relève d'un art ancestral en voie de disparition, alors que le prêt-à-porter industriel venu des pays asiatiques, accessible à bas prix sur tous les marchés, est une rude concurrence.

Les personnages existent d'emblée, dotés d'une personnalité immédiatement sensible et attachante : Halim est un homme discret voire taiseux, dont l'attention est concentrée sur la confection de ces précieux vêtements qui nécessitent des heures et des heures de travail ; Mina, plus volubile et affairée, gère la boutique en veillant bien à préserver son homme de l'impatience des clientes. La vie du couple va être bouleversée par l'arrivée d'un jeune apprenti, Youssef, qui se révèle une aide précieuse à

l'atelier. On ressent rapidement l'attrance de Halim pour le jeune homme et on découvre les secrets enfouis : l'homosexualité refoulée de Halim, qui entretient des relations fugaces lors de ses visites au hammam, ainsi que la maladie de Mina qui la ronge peu à peu.

Maryam Touzani – dont on avait déjà beaucoup aimé le premier long métrage, *Adam*, en 2019 – explore avec une finesse de chaque plan, de chaque ligne de dialogue, les zones incertaines des sentiments. Bien que Halim préfère la sexualité des hammams et délaisse charnellement son épouse, il l'aime profondément, il déborde d'attentions pour elle, il satisfait ses envies improbables.

Étrangement l'amour d'Halim pour son apprenti et la maladie qui gagne du terrain chez Mina vont rapprocher le couple, qui va peu à peu s'unir dans la vérité et l'acceptation de l'avenir. On retrouve, dans la manière dont le très beau film de Maryam Touzani aborde l'homosexualité dans une société de culture musulmane, la même délicatesse, la même intelligence, la même liberté de ton que dans *Joyland*, le film pakistanais de Saim Sadiq, tout récemment plébiscité dans notre salle. *D'après Utopia*



Dancing Pina

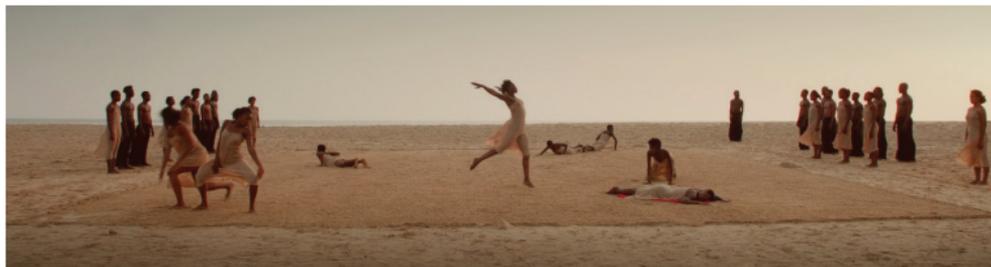
Florian Heizen-Ziob Allemagne / 2021 / 1h52 / VOST **A partir du 19 avril**

Dancing Pina est un film envoûtant, hors du temps, qui révèle la beauté infiniment précieuse de la transmission de la danse. Et puisque l'artiste qui inspire le film est Pina Bausch, dont les créations ont tant ému et subjugué, cette transmission est beaucoup plus qu'un apprentissage technique, vraiment beaucoup plus. Elle est une manière de danser qui raconte, qui respire, qui se fonde sur l'intériorité, sur le sens profond du geste, dans une fidélité à soi qui se fait recherche, sans esbroufe, «beyond control», dans un lâcher prise quasi révolutionnaire. Pina n'est plus là, mais ses anciens danseurs et danseuses du Tanztheater de Wuppertal perpétuent son héritage, font vivre ses œuvres.

Le cinéaste Florian Heizen-Ziob signe là son troisième film, à la découverte d'un univers qu'il ne connaissait pas. Sa caméra observe deux projets très différents portés par la Fondation Pina Bausch: les images qui passent de l'un à l'autre en révèlent les contrastes et les similitudes. Le premier concerne la transmission de l'Opéra de Gluck *Iphigénie en Tauride* au Ballet de l'Opéra de Dresde, opéra flamboyant trônant au bord de l'Elbe. C'est la danseuse Malou Airaudo, qui l'a dansé dans les années 1970, qui dirige les répétitions, tandis

que la mise en scène se déroule sous l'œil de Clémentine Duluy, qui a rejoint le Tanztheater en 2006. Le second se tient en 2020 à l'École des Sables fondée par Germaine Acogny et Helmut Vogt, où des danseurs et danseuses de toute l'Afrique répètent *Le Sacre du Printemps* sous la direction de Jo Ann Endicott, qui dansa plus de trente ans auprès de Pina, et de Jorge Puerta Armenta.

Le film capte l'intensité de cette aventure artistique et humaine, laissant émerger des bribes d'histoires personnelles touchantes, osant le risque d'un temps long qui embrasse tout ce que le geste exprime et exige, qui chez Pina ne vise pas la perfection mais existe avant tout humainement, en soi et en relation à l'autre – à l'autre sexe notamment –, dans une exigeante vérité. Sangeun Lee, qu'on disait trop grande pour danser, comme d'autres telles Malou ou Jo Ann interprète *Iphigénie*. Sangeun est très belle, très émouvante. Des ors de l'opéra au sable ocre du Sénégal, l'ambition demeure la même. Jusqu'à ce que le Covid stoppe net la diffusion du *Sacre*, qui, plus éphémère que jamais, est finalement dansé au soleil couchant sur le sable devant la mer, sous l'œil amoureux de la caméra. Seuls les artistes peuvent vaincre la mort. . . *Agnès Santi*





Sept hivers à Téhéran

Steffi Niederzoll Iran-Allemagne / 2022 / 1h37 / VOST Avec la participation de Zar Amir Ebrahimi **A partir du 12 avril**

En 2007 à Téhéran, Reyhaneh Jabbari, 19 ans, poignarde à mort l'homme qui tente de la violer. Elle est accusée de meurtre au 1^{er} degré et condamnée à mort. À partir d'images filmées clandestinement, le film montre le combat de sa famille pour sauver Reyhaneh, devenue symbole de la lutte pour les droits des femmes en Iran.

Le film parvient à embrasser collectivement les paroles des personnes impactées par cette histoire et que la cinéaste interroge. Sa pertinence de regard et d'écoute, tient aussi à cette façon qu'il a de nous rendre si proche Reyhaneh Jabbari, de la faire exister en lui redonnant voix notamment par l'omniprésence, en off, de ses mots à elle, ceux qui disent son martyre, l'injustice de sa condition, sa vie en prison mais aussi les rencontres avec d'autres femmes et la puissance sororale de ces liens. Surtout, le film n'est jamais plus percutant que quand il fait pleinement confiance à la puissance d'évocation de ces images issues d'un caméscope de famille qui ne racontent rien d'autre que la banalité des moments de vie, cette harmonie brutalement rompue et volée. *Trois couleurs*



Blue Jean

Georgia Oakley GB / 2022 / 1h37 / VOST Avec Rosy McEwen, Kerrie Hayes, Lucy Halliday, Lydia Page, ... **A partir du 26 avril**

Jean, jeune divorcée, est une chic professeure d'éducation physique, comme on aimerait toutes et tous en avoir connue : compétente, attentive, elle prend visiblement beaucoup de plaisir à son métier et son autorité naturelle fait des merveilles pour souder le groupe de filles qu'elle entraîne au netball (un dérivé du basket). Les cours finis, Jean ne sort pas avec les autres enseignants. Les soirées qu'elle ne passe pas seule à s'avachir dans son canapé devant un jeu télévisé matrimonial affligeant, Jean prend sa voiture et change de quartier, de peau, pour retrouver Viv, son amoureuse, le plus souvent dans un bar où la petite communauté homosexuelle trinque, flirte, danse, joue au billard...

Autant Viv revendique joyeusement sa sexualité au sein d'une communauté queer féminine fortement politisée, autant Jean est mal-assurée, discrète, réservée, perpétuellement inquiète de voir dévoilée sa vie privée dans la sphère publique. Son fragile équilibre est menacé par l'arrivée dans sa classe de Loïs, une gamine fermée, complexée, en butte à l'hostilité des autres élèves qui suspectent son homosexualité. Le combat ou la fuite ? Énoncé dans les premières minutes, tout l'enjeu du film tient dans la position qu'adoptera la professeure bousculée dans ses incertitudes. *Utopia*



Je verrai toujours vos visages

Jeanne Herry France / 2023 / 1h58
Avec Dali Bensalah, Leïla Bekhti, Elodie Bouchez, Jean-Pierre Darroussin, Adèle Exarchopoulos, Grégory Gadebois, Gilles Lellouche, Miou-Miou, ... **A partir du 19 avril**

Depuis 2014, en France, la Justice Restaurative propose à des personnes victimes et à des auteurs d'infractions de dialoguer dans des dispositifs sécurisés, encadrés par des professionnels et des bénévoles comme Judith, Fanny ou Michel. Nassim, Issa, et Thomas, condamnés pour vols avec violence, Grégoire, Nawelle et Sabine, victimes de homejacking, de braquages et de vol à l'arraché, mais aussi Chloé, victime de viols incestueux, s'engagent tous dans des mesures de Justice Restaurative. Sur leur parcours, il y a de la colère et de l'espoir, des silences et des mots, des alliances et des déchirements, des prises de conscience et de la confiance retrouvée... Et au bout du chemin, parfois, la réparation... Dans une approche naturaliste, Jeanne Herry laisse place à la parole de ces hommes et femmes hantés, traumatisés. Les démarches pour se comprendre sont passionnantes, le sujet est fort et le casting très réussi nous embarque au plus près de ce qui se joue dans cette Justice Restaurative. Après *Pupille*, Jeanne Herry enchaîne les films sociétaux avec intelligence, sans troquer l'émotion.

Le Méliès Montreuil



Dalva

Emmanuelle Nicot France-Belgique / 2022 / 1h20 Avec Zelda Samson, Alexis Manenti, Fanta Guirassy, Marie Denarnaud, Jean-Louis Coulloc'h, ... **A partir du 12 avril**

Dalva a 12 ans mais s'habille, se maquille et se vit comme une femme. Un soir, elle est brusquement retirée du domicile paternel. D'abord révoltée et dans l'incompréhension totale, elle va faire la connaissance de Jayden, un éducateur, et de Samia, une adolescente au fort caractère. Une nouvelle vie semble alors s'offrir à Dalva, celle d'une jeune fille de son âge.

C'est après avoir vécu en immersion dans un centre d'accueil d'urgence pour adolescents et après avoir suivi plusieurs années deux de ces jeunes gens qu'Emmanuelle Nicot a eu l'idée de Dalva. Le réel est venu nourrir une fiction à laquelle la réalisatrice a choisi d'adjoindre une écriture sèche, à l'image du propos, et une mise en scène fluide, à l'écoute des corps. En particulier celui de Dalva, là où tout se joue et s'exprime. Il faudra plus d'une heure pour que l'écheveau de l'emprise se dénoue. Plus d'une heure durant laquelle la jeune Zelda Samson porte le film sur ses petites épaules. Magnifique et déconcertante, agaçante et troublante. On la suit, on la regarde buter contre tous les obstacles, tenter de séduire son éducateur – le seul langage qu'elle connaît –, retarder sa métamorphose pour passer de la femme hypersexualisée à la petite fille insouciant et sans fard. *Le Monde*

About Kim Sohee

July Jung Corée du Sud / 2022 / 2h15/
VOST Avec Kim Si-eun, Bae Doona, Song
Yo-sep, ... **A partir du 19 avril**

Kim Sohee est une lycéenne au caractère bien trempé. Pour son stage de fin d'étude, elle intègre un centre d'appel de Korea Telecom. En quelques mois, son moral décline sous le poids de conditions de travail dégradantes et d'objectifs de plus en plus difficiles à tenir. Une suite d'évènements suspects survenus au sein de l'entreprise éveille l'attention des autorités locales. En charge de l'enquête, l'inspectrice Yoo-jin est profondément ébranlée par ce qu'elle découvre. Seule, elle remet en cause le système.

On avait aimé le premier long métrage de July Jung, *A Girl at my Door*, et son héroïne volontaire, une jeune commissaire qui devient la protectrice d'une adolescente battue par son père très influent. La jeune réalisatrice coréenne retrouve la star Doona Bae (*Les Bonnes Étoiles*) dans un autre rôle de policière tenace et déterminée. À travers les découvertes de l'inspectrice qui veut remettre en cause le système mais aussi le portrait d'une lycéenne qui découvre les conditions de travail dégradantes des call centers, ce drame social sur fond de polar, superbement réalisé, plonge avec sensibilité au cœur de l'exploitation au travail des jeunes générations. Impressionnant. *Télérama*



Mon Crime

François Ozon France / 1981 / 1h42
Avec Nadia Tereszkiewicz, Rebecca
Marder, Isabelle Huppert, Fabrice Luchini,
Dany Boon, ...

Dans les années 30 à Paris, Madeleine Verdier, jeune et jolie actrice sans le sou et sans talent, est accusée du meurtre d'un célèbre producteur. Aidée de sa meilleure amie Pauline, jeune avocate au chômage, elle est acquittée pour légitime défense. Commence alors une nouvelle vie, faite de gloire et de succès, jusqu'à ce que la vérité éclate au grand jour...

François Ozon renoue ici avec la veine théâtrale et glamour de *8 Femmes* et *Potiche* dans cette comédie policière de haute volée, qui revisite avec humour la société française de l'entre-deux-guerres avec des problématiques très contemporaines - les violences faites aux femmes, la lutte contre le patriarcat. Le casting est particulièrement impressionnant avec, aux côtés des deux jeunes actrices qui montent – la blonde Nadia Tereszkiewicz (*Les Amandiers*) et la brune Rebecca Marder (*Une jeune fille qui va bien*), des vedettes très en forme dans les seconds rôles (Fabrice Luchini, Dany Boon, André Dussollier). Mention spéciale à Isabelle Huppert, irrésistible d'autodérision en star du cinéma muet sur le retour. *Télérama*



Jeanne Dielman 23, Quai Du Commerce, 1080 Bruxelles

Chantal Akerman France - Belgique / 1975 / 3h15 Avec Delphine Seyrig, Jean Decorte, Henri Stork, Jacques Daniol-Valcroze, ... **A partir du 3 mai**

Jeanne Dielman a été classé en 2022 meilleur film de tous les temps par la prestigieuse revue de cinéma britannique Sight and Sound, résultat du vote de plus de 1 600 critiques à travers le monde. Ce classement a lieu tous les dix ans et c'est *Vertigo* d'Alfred Hitchcock qui occupait cette place depuis deux décennies. En 2022, pour la première fois en 70 ans, c'est un film réalisé par une femme qui a été couronné : une révolution ! Un film qui adopte une approche radicale – et radicalement féministe – du cinéma. Or, comme le dit très justement la réalisatrice Céline Sciamma, « être radical, c'est aussi être généreux, c'est là la force que Chantal Akerman nous donne ».

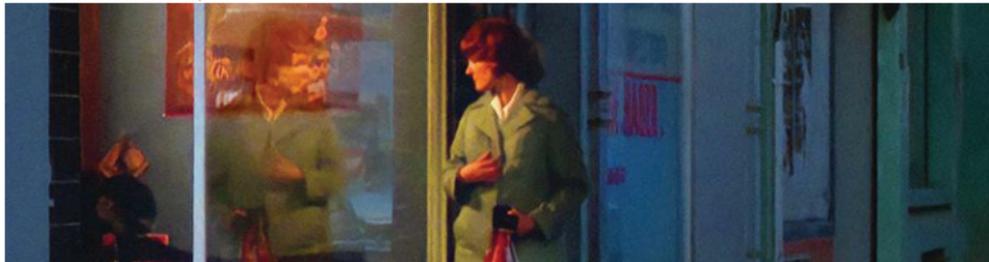
Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles est un film absolument hors du commun, un film absolument essentiel, à découvrir – et à revoir – dans cette magnifique copie restaurée, en salle, sur un écran plus grand que nous.

C'est ainsi que Chantal Akerman raconte la genèse du film : « Une nuit, j'étais dans mon lit en train de somnoler et tout à coup, j'ai vu le film [. . .] Juste une serviette éponge posée sur un lit, des billets déposés dans une soupière . . . Mais ça a suffi pour que le film m'apparaisse. » Cette serviette et cette soupière contiennent la vie de

Jeanne Dielman, une veuve entre deux âges, qui vit à Bruxelles avec son fils de 17 ans et qui arrondit ses fins de mois en se prostituant à domicile.

Le film décrit trois jours de la vie de cette femme, organisés comme un ballet mécanique de gestes domestiques : Jeanne Dielman fait la cuisine, met la table, fait la vaisselle, refait son lit, se lave méthodiquement dans sa baignoire, cire les chaussures de son fils . . . Mais un matin le réveil sonne une heure plus tôt et toute cette mécanique sans vie se dérègle. Elle a une heure à remplir. Qu'est-ce qu'elle va faire de cette heure ? Cette heure en trop libère d'un coup toute l'angoisse refoulée et aboutit à la catastrophe.

Le film est composé de longs plans fixes cadrés à la perfection. Un film peu bavard où le moindre son (eau, interrupteur, talons . . .) prend une ampleur inédite. En prolongeant au maximum la durée des plans, Akerman nous laisse enfin le loisir de regarder ; elle nous permet de laisser notre regard filer sur l'image entière, dans ses moindres recoins. Une liberté donnée au spectateur qui pourra en dérouter quelques-uns et en fasciner beaucoup d'autres. *Utopia*



Sur l'Adamant

Nicolas Philibert France / 2022 / 1h49

A partir du 3 mai

Dans son nouveau documentaire, Nicolas Philibert filme l'Adamant. Ce centre de jour est au cœur de la ville, à Paris, mais comme le montre le tout début du film, il est un peu à part : sur l'eau. La caméra observe à distance, puis zoomme jusqu'à nous inviter à bord. Philibert s'était déjà distingué il y a bientôt 30 ans avec *La Moindre des choses* qui se déroulait dans une clinique psychiatrique. *Sur l'Adamant* se penche sur un autre aspect du traitement des personnes souffrant de troubles psychiques.

C'est, avant tout, un lieu d'expression. A l'Adamant on parle, on peint, on chante, on danse. C'est un lieu de rencontres et les intervenant.e.s brisent en quelque sorte le quatrième mur en ne parlant pas forcément à un interlocuteur invisible : le cinéaste, derrière la caméra, est régulièrement inclus dans les conversations. Ici, il n'y a pas d'explication précise des soins, le réalisateur capte davantage des tranches de vie. A l'image de ce lieu qui, flottant sur la Seine, est malgré tout bel et bien relié à la ville, Nicolas Philibert ne filme pas pour autant une bulle coupée du monde. C'est un lieu précieux, fragile, et dans la réalité actuelle, le cinéaste inquiet s'interroge sur sa pérennité. *Le Polyester*



The Lost King

Stephen Frears GB / 2022 / 1h48 / VOST

Avec Sally Hawkins, Shonagh Price, Lewis McLeod, Steve Coogan, Harry Lloyd, ...

A partir du 5 avril

Inspiré d'une histoire incroyable mais vraie, *The Lost King* retrace l'extraordinaire aventure de Philippa Langley, passionnée d'histoire à la volonté de fer qui, sur une simple intuition et malgré l'incompréhension de ses proches et la défiance du monde universitaire, a voulu rétablir la vérité autour de Richard III, l'un des monarques les plus controversés de l'histoire. Regard pétillant, sourire irrésistible, ce tout petit bout de femme retrouve soudain la joie de vivre, grâce à cette rencontre à plusieurs siècles d'écart avec un roi perdu.

Stephen Frears s'inspire d'une histoire vraie, qui a débuté en 2012. Humain, plein d'esprit, son film rend hommage à cette femme que tous considéraient quantité négligeable et qui a su se secouer pour partir en croisade, avec une foi qui déplace des montagnes. Entre Philippa et le spectre de Richard III, un lien magique semble s'être instauré, au-delà de la mort. Un joli éloge de la folie douce, élégant et très euphorisant. Avec ce *Lost King*, le réalisateur britannique nous offre un moment délicieux, un joli portrait de femme au bout du rouleau et, d'un coup, si combative. Une très jolie leçon d'histoire et de vie. *Toute la culture*



The Quiet Girl

Colm Bairéad Irlande / 2022 / 1h36 /
VOST Avec Catherine Clinch, Carrie
Crowley, Andrew Bennett, Michael Patric,
Kate Nic Chonaonaigh,... **A partir du 3 mai**

Irlande, 1981, Cáit, une jeune fille effacée et négligée par sa famille, est envoyée vivre auprès de parents éloignés pendant l'été. Mais dans cette maison en apparence sans secret, où elle trouve l'épanouissement et l'affection, Cáit découvre une vérité douloureuse.

Derrière le minimalisme de *The Quiet Girl*, qui préfère suggérer plutôt que dire, la belle retenue dont fait preuve le cinéaste irlandais Colm Bairéad est une force réelle pour sa tendre adaptation du roman "Foster" de Claire Keegan. Au plus proche de sa jeune protagoniste principale, incarnée avec grâce par Catherine Clinch, la caméra de Bairéad intègre ça et là ce qu'il faut de détails pour exprimer comment la vie de cette enfant se transforme loin de ses parents négligents. La simplicité (apparente) de *The Quiet Girl* est finalement ce qui lui confère une telle puissance émotionnelle. Soigneusement mis en scène et magnifiquement photographié, le film envoûte par sa délicatesse et sa fragilité, pour véhiculer la simple idée qu'un enfant a besoin d'amour et de dévotion pour grandir et s'épanouir. Le film se révèle être un joyau discret, engageant et bouleversant. *Le bleu du miroir*



Emily

Frances O'Connor GB / 2022 / 2h10 /
VOST Avec Emma Mackey, Alexandra
Dowling, Fionn Whitehead, Oliver Jack-
son-Cohen,... **A partir du 12 avril**

Une ode à l'exaltation, à la différence et à la féminité. Il fallait sans aucun doute une femme aussi sauvage qu'Emily Brontë pour écrire une oeuvre de la trempe des "Hauts de Hurlevent" : c'est l'histoire que Frances O'Connor choisit de raconter avec Emily, son premier long-métrage étourdissant, aussi attendu que prometteur. S'attaquant aux paysages hostiles de la lande du Yorkshire, déjà filmée maintes et maintes fois de façon plus ou moins réussie, la réalisatrice se donne pour mission d'investiguer l'univers du célèbre roman, non par le biais de ses personnages, mais par celui de sa créatrice, qui y a passé toute sa (courte) existence. Il en ressort une oeuvre maîtrisée et un hommage touchant à la légendaire autrice britannique. En nous parlant d'inspiration, de créativité et d'amour, Frances O'Connor fait preuve d'une justesse admirable pour un premier film. *Le Bleu du Miroir*



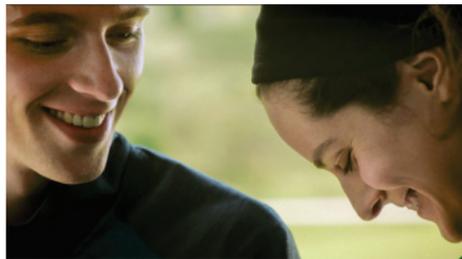


Eternal daughter

Joanna Hogg GB / 2022 / 1h36 / VOST
Avec Tilda Swinton, Joseph Mydell, Carly-Sophia Davies, ... **A partir du 12 avril**

Julie, accompagnée de sa mère âgée, vient prendre quelques jours de repos dans un hôtel perdu de la campagne anglaise. La jeune femme, réalisatrice en plein doute, espère y retrouver l'inspiration ; sa mère y voit l'occasion de faire remonter de lointains souvenirs, entre les murs de cette bâtisse qu'elle a fréquentée dans sa jeunesse. Très vite, Julie est saisie par l'étrange atmosphère des lieux: les couloirs sont déserts, la standardiste a un comportement hostile, et son chien n'a de cesse de s'échapper...

Eternal Daughter n'a pas peur de s'assumer en tant que film de spectres, mais son horreur demeure intérieure. Celle-ci se cache dans le miroir que mère et fille, coupées du monde comme dans un huis-clos infernal, se renvoient l'une à l'autre. Incapables de communiquer autrement qu'avec une politesse excessive, elles demeurent une énigme l'une pour l'autre comme si elles n'étaient que des origamis fragiles. L'idée la plus géniale du film est d'ailleurs bien entendu de faire interpréter les deux personnages par Tilda Swinton. *Eternal Daughter* est l'un des meilleurs et des plus sombres films sur la famille vus depuis longtemps. *Le Polyester.*



Les âmes sœurs

André Téchiné France / 2022 / 1h40
Avec Benjamin Voisin, Noémie Merlant, Audrey Dana, ... **A partir du 26 avril**

C'est une guerre qui ne dit pas son nom mais qui charrie, comme tous les conflits, son nombre de morts et de blessés. Pour son 24e film en tant que réalisateur, André Téchiné place le début de son histoire au Mali, en pleine opération Barkhane. David est lieutenant dans l'armée de terre. Son véhicule blindé explose en roulant sur une mine. Le jeune militaire en ressort grièvement blessé et amnésique. A son retour en France, il ne reconnaît rien de ce qui était sa vie auparavant. Sa sœur Jeanne va le ramener dans cette vallée de l'Ariège qui les a vus grandir. Avec tout l'amour qu'elle peut lui apporter, Jeanne va aider ce frère meurtri à se reconstruire dans cette nouvelle vie, une vie sans passé.

« J'ai eu beaucoup de chance de rencontrer ce couple d'acteurs, je leur dois toute la consistance du film », confie le réalisateur. Un très beau film d'André Téchiné, porté par l'interprétation troublante et ardente de Noémie Merlant et Benjamin Voisin, dans les paysages somptueux des Pyrénées. *L'Obs*



L'établi

Mathias Gokalp France / 2022 / 1h57
Avec Swann Arlaud, Mélanie Thierry, Olivier Gourmet, Denis Podalydès, ...

A partir du 26 avril

Quelques mois après mai 68, Robert, normalien et militant d'extrême-gauche, décide de se faire embaucher chez Citroën en tant que travailleur à la chaîne. Comme d'autres de ses camarades, il veut s'infiltrer en usine pour raviver le feu révolutionnaire, mais la majorité des ouvriers ne veut plus entendre parler de politique. Quand Citroën décide de se rembourser des accords de Grenelle en exigeant des ouvriers qu'ils travaillent 3 heures supplémentaires par semaine à titre gracieux, Robert et quelques autres entrevoient alors la possibilité d'un mouvement social.

En 1978, il publie un livre document, L'Établi, qui restitue cette expérience. Adaptant avec une intelligence lumineuse ce livre, le remarquable film de Mathias Gokalp est le récit d'une ardente expérience humaine et sociale.

D'après Utopia



Avant l'effondrement

Alice Zeniter et Benoît Volnais France
2023 / 1h40 Avec Niels Schneider, Ariane Laved, Souheila Yacoub, Myriem Akheddiou, ...

A partir du 26 avril

Dans un Paris caniculaire, Tristan, directeur de campagne d'une candidate aux législatives, reçoit un courrier anonyme contenant un test de grossesse positif. Parce qu'il est peut-être atteint d'une maladie génétique mortelle et incurable, il devient obsédé par l'idée de retrouver la femme qui lui a envoyé ce test. Mais a-t-il affaire à une blague morbide, une vengeance froide, un appel à l'aide ou à une manœuvre politique ? Tristan décide de mener l'enquête, au péril de sa vie professionnelle et affective.

Alice Zeniter ("L'art de perdre", prix du Monde et prix Goncourt des lycéens 2017) et Benoit Volnais signent à quatre mains ce film aux allures de fable contemporaine. En s'amusant avec la grammaire cinématographique, ce film révèle notre difficulté d'être au monde et nos réponses respectives face à un futur incertain.

Le Méliès Saint Etienne



Ciné-Ttiki



Contes de printemps

Europe / 2022 / 0h47 **Dès 5 ans**

Le printemps s'annonce. Au milieu de la jungle ou de la forêt, la nature reprend ses droits, les rencontres en surprennent plus d'un, les sentiments amoureux éclosent et les troubadours chantent pour la reine. Des histoires d'une grande originalité portées par de jeunes talents de l'animation pour fêter cette saison pleine de promesses...



La naissance des Oasis

Europe / 2022 / 0h41 **Dès 3 ans**

Un jardin plein de mystères, des gouttes de pluie qui s'unissent en communauté éphémère, une oasis drôle et colorée ou encore des bergères qui dansent avec les nuages... Le cinéma est parfois là pour nous rappeler qu'il y a tout autour de nous de multiples raisons de s'émerveiller et de rêver.

Atelier "Chantons la nature" Le 9 avril à 11h
Rendez-vous à 10h30 pour le petit-dej.



Le Petit hérisson dans la brume et autres merveilles

URSS / 1967-1975 / 0h39 **Dès 3 ans**

Quatre courts métrages, pour quatre moments de cinéma qui prouvent toute l'inventivité et la puissance poétique d'un cinéma d'animation fondateur, mais encore trop méconnu en France.



A vol d'oiseaux

Europe / 2022 / 0h57 **Dès 6 ans**

À *Vol d'oiseaux* rassemble trois courts métrages d'animation délicats, sensibles. Un pur moment de bonheur, aérien, à la fin duquel on se sent pousser des ailes ! Un programme comme une parenthèse de douceur, où les adultes retrouvent leur âme d'enfant, les plus jeunes grandissent dans l'espoir d'une vie bienveillante, où chacun est incité à sortir de sa coquille pour voler de ses propres ailes.

Atelier "C'est quoi le son au cinéma" Le 16 avril à 11h ; rendez-vous à 10h30 pour le petit-dej.



Suzume

Makoto Sinkai Japon / 2022
2h02 / VOST **Dès 10 ans**

Dans une petite ville paisible de Kyushu, une jeune fille de 17 ans, Suzume, rencontre un homme qui dit voyager afin de chercher une porte. Décidant de le suivre dans les montagnes, elle découvre une unique porte délabrée trônant au milieu des ruines, seul vestige ayant survécu au passage du temps. Cédant à une inexplicable impulsion, Suzume tourne la poignée, et d'autres portes s'ouvrent alors aux quatre coins du Japon, laissant entrer toutes les catastrophes qu'elles renferment. L'homme est formel : toute porte ouverte doit être fermée. Là où elle s'est égarée se trouvent les étoiles, le crépuscule et l'aube, une voûte céleste où tous les temps se confondent. Guidée par des portes nimbées de mystère, Suzume entame un périple en vue de toutes les refermer.

Troc de manga et discussion à l'issue de la projection, le 29 avril à 16h40



Houria

Mounia Meddour France-Algérie / 2022 / 1h38 / VOST Avec Lyna Khoudri, Rachida Brakni, Nadia Kaci, Amira Hilda Douaouda, ... **A partir du 5 avril**

Alger. Houria est une jeune et talentueuse danseuse. Femme de ménage le jour, elle participe à des paris clandestins la nuit. Mais un soir où elle a gagné gros, elle est violemment agressée par Ali et se retrouve à l'hôpital. Ses rêves de carrière de ballerine s'envolent. Elle doit alors accepter et aimer son nouveau corps. Entourée d'une communauté de femmes, Houria va retrouver un sens à sa vie en inscrivant la danse dans la reconstruction et sublimation des corps blessés. ...

Après *Papicha*, Mounia Meddour poursuit avec *Houria* l'auscultation de la société algérienne, et approfondit son récit de la condition féminine. Qu'y a-t-il après une guerre civile, après une révolte ? Quelles blessures reste-t-il à panser ?

Mounia Meddour cartographie les souffrances internes, les cicatrices encore douloureuses et rend hommage, avec une belle énergie, à la jeunesse qui n'a jamais été aussi politiquement impliquée. *L. Enjoly*



Chien de la casse

Jean-Baptiste Durand France / 2023 / 1h33 Avec Anthony Bajon, Raphaël Querard, Galatea Bellugi, Bernard Blancan, ... **A partir du 26 avril**

Dog et Mirales sont amis depuis de longues années. Plutôt désœuvrés, ils passent beaucoup de temps ensemble avec un groupe de copains, à ne rien faire autour de la fontaine d'un village de l'Hérault, Le Pouget.

L'un (Dog, Anthony Bajon comme toujours parfait) est aussi taiseux et introverti que l'autre (Mirales, Raphaël Querard, surprenant) est expansif. Ce dernier passe d'ailleurs beaucoup de temps à taquiner Dog en public, quitte à l'humilier sans que jamais l'autre ne réagisse. Lorsque Dog prend en stop Elsa une étudiante qui s'installe au village pour un mois et entame une relation avec elle, Mirales en prend ombrage, souffre et multiplie les coups d'éclat. L'amitié va-t-elle résister à l'arrivée de cette jeune fille fûtée, libre et insolente ?

Formidablement servi par ses 3 interprètes, *Chien de la casse* propose un regard nuancé et tendre, qui fait la part belle à la gentillesse et à la maladresse, et n'accuse pas ses personnages. Ce regard en fait toute la sève.

D'après LeMagCiné

Chili 1976

Manuela Martelli Chili / 2022 / 1h38 / VOST Avec Aline Küppenheim, Nicolás Sepúlveda, Hugo Medina, Alejandro Goic, ...

Trois ans après le coup d'état de Pinochet, Carmen part superviser la rénovation de la maison familiale en bord de mer. Son mari, ses enfants et petits-enfants vont et viennent pendant les vacances d'hiver. Lorsque le prêtre lui demande de s'occuper d'un jeune qu'il héberge en secret, Carmen se retrouve alors loin de la vie bourgeoise et tranquille à laquelle elle est habituée.

Chili 1976 commence doucement, mais c'est un slow burner dont la personnalité se dévoile progressivement et sobrement, à l'image de cette étonnante bande-son anachronique, évoquant presque le cinéma fantastique. Martelli fait preuve d'un talent décrié subtil. Son scénario au regard nuancé et contemporain est trop malin pour mettre sur un même plan les tergiversations morales d'une femme aisée et la dictature recouvrant tout un pays, ou pour faire passer les malheurs de son héroïne avant ceux du dissident ayant risqué sa vie. Ce portrait du Chili, le film le brosse avec à chaque séquence davantage de nuances. Brillant, le résultat n'a pas la naïveté d'un lever de soleil mais possède l'acuité aveuglante d'un soleil perçant. *Le Polyester*



Empire of light

Sam Mendes GB-USA / 2022 / 1h59 / VOST Avec Olivia Colman, Michael Ward, Tom Brooke, Tanya Moodie, Toby Jones, Colin Firth, ...

C'est une lettre d'amour au cinéma, d'une rare beauté. Sam Mendes s'adresse à un monde en train de disparaître. Nostalgie, regret et admiration s'y mêlent.

Une femme quinquagénaire, Hilary (Olivia Colman), caissière dans un cinéma d'une petite ville côtière, essaie de vivre un destin terne. Entre les sollicitations sexuelles du patron et les piques des camarades, elle connaît une love story avec un jeune employé, Stephen. Il est noir. Dans l'Angleterre de Margaret Thatcher, ce n'est pas anodin.

Le vieux projectionniste explique ce qu'est le cinéma : un rayon vacillant, un jet de lumière fragmenté, un défaut de la pupille humaine, un trait qui n'est palpable que lorsqu'il y a de la poussière ou de la fumée. A ce moment-là, *Empire of Light* devient autre chose qu'un simple film : une élévation vers la lumière du cœur. *François Forestier*





The Whale

Darren Aronofsky USA / 2022 / 1h57 / VOST Avec Brendan Fraser, Sadie Sink, Hong Chau, Ty Simpkins, ...

Charlie est professeur en ligne, il communique avec ses étudiants via son micro mais sans webcam. Ses déplacements se limitent aux quelques dizaines de m2 de son appartement dans lequel il vit seul. Si Charlie se cache, c'est parce qu'il pèse plus de deux cent cinquante kilos et se sent mal. Atteint d'hyperphagie incontrôlée et d'obésité morbide, son corps est trop colossal pour tenir debout sans aide. Son imposante corpulence étouffe ses organes vitaux et l'empêche de vivre pleinement ; la moindre émotion exige en effet trop d'efforts à son cœur. Outre cette souffrance physique, il porte le poids de la solitude et de la culpabilité: son grand amour n'est plus et il a perdu tout contact avec son ex-femme et sa fille. Seule Liz, une amie infirmière, passe prendre soin de lui quotidiennement. Cette routine mortifère va être bousculée par la dégradation de son état de santé et la visite imprévue d'un jeune missionnaire idéaliste...

Grilles horaires

Du 5 au 11 avril	Mer 5	Jeu 6	Ven 7	Sam 8	Dim 9	Lun 10	Mar 11
Le Bleu du Caftan	20:15		18:15	20:30	17:40	13:30	
Houria	16:40	15:15	20:30		14:00		14:15
The Lost King	18:20	20:30		18:30	15:45	18:30	20:30
Chili 1976		17:00		14:15		20:30	
Mon Crime		18:45	16:30	16:45			16:50
The Whale		13:15	14:30			<u>16:30</u>	
Women talking	14:00						<u>18:40</u>
Empire of light					<u>19:50</u>		
Contes de printemps	15:50					<u>15:40</u>	
La naissance des oasis				16:00	11:00 🌻		16:00

Du 12 au 18 avril	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16	Lun 17	Mar 18
Dalva	20:30	13:45		16:30		19:00	
Emily	18:15	20:00		20:10	14:00		
Eternal Daughter	16:20				16:15	13:30	16:50
Sept Hivers à Téhéran		18:20	20:30			17:15	18:45
Le Bleu du Caftan		16:10	18:20	18:00	18:10		
Houria	13:45		13:45				<u>20:30</u>
The Lost King			16:20		20:20		<u>11:00</u>
Mon crime				14:00		<u>20:30</u>	
Chili 1976				11:00		<u>15:30</u>	
Le petit hérisson	15:30		15:30				16:00
La naissance des oasis				15:45			
A vol d'oiseaux		15:10			11:00 🌸	11:00	15:00

Du 19 au 25 avril	Mer 19	Jeu 20	Ven 21	Sam 22	Dim 23	Lun 24	Mar 25
About Kim Sohee	13:15	20:00			14:00		16:00
Dancing Pina	18:30		20:30	16:30	16:20	14:30	
L'Etabli	16:30	18:00		18:30	20:20	18:00	
Je verrai toujours...	20:30	13:00		20:30	18:20		18:30
Dalva			19:00			16:30	<u>20:30</u>
Emily		15:45				<u>20:00</u>	
Eternal Daughter			17:15	<u>14:00</u>			
Le Bleu du Caftan			<u>11:00</u>				
Sept hivers à Téhéran			<u>14:30</u>				14:15
Le petit hérisson	15:45	15:00		15:45			
A vol d'oiseaux			16:10		<u>11:00</u>		

Du 26 avril au 2 mai	Mer 26	Jeu 27	Ven 28	Sam 29	Dim 30	Lun 1 ^{er}	Mar 2
Avant l'effondrement	13:15		20:40	11:00	17:45	15:00	
Blue Jean	20:30	13:00		13:00	19:30		16:30
Chien de la casse	17:10		19:00	18:50		18:50	20:30
Les Âmes sœurs	18:45	16:45	14:45	20:30	14:00		
L'Etabli		18:30		14:40		16:45	
About Kim Sohee			16:40				<u>18:10</u>
Dancing Pina		20:30			15:45	<u>13:00</u>	
Je verrai toujours...		14:40				20:30	14:30
Suzume	15:00			16:40 🌸	11:00		

Du 3 au 9 mai	Mer 3	Jeu 4	Ven 5	Sam 6	Dim 7	Lun 8	Mar 9
Jeanne Dielman		19:00		10:00			
Sur l'adamant	18:30		18:30	20:30	16:15	20:30	
The Quiet Girl	20:30	17:15		18:50	18:10	18:50	
Avant l'effondrement		15:30	15:00				<u>17:00</u>
Blue Jean			20:30			17:00	<u>18:50</u>
Chien de la casse		13:45			19:50		<u>20:30</u>
Les Âmes sœurs			16:45	17:00			<u>15:15</u>
L'Etabli	16:30				<u>14:15</u>		
Je verrai toujours...				<u>15:00</u>			
Suzume	14:15					<u>14:45</u>	

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 45€

INFILTRÉ, IL PRÉPARE LA RÉVOLUTION

CINEMA ITSAS MENDI

**Cinéma indépendant
Classé Art & Essai**

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.

L'ÉTABLI

UN FILM DE
MATHIAS GOKALP

MÉLANIE THIERRY OLIVIER GOURMET DENIS PODALYDÈS

sociétaire de la Comédie Française

YASIN HOUICHA MALEK LAMRAOUI LORENZO LEFEBVRE ROBIN MIGNÉ ERIC NANTCHOUANG RAPHAËLLE ROUSSEAU LUCA TERRACCIANO FÉLIX VANNOORENBERGHE

D'APRÈS L'OUVRAGE DE ROBERT LINHART PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DE MINUIT

SCÉNARIO MATHIAS GOKALP NADINE LAMARI MARCIA ROMANO ADAPTATION ET DIALOGUES NADINE LAMARI MATHIAS GOKALP

REGIE MATHIAS GOKALP MONTAGE ANNE MARTEL MUSIQUE ORIGINALE FLEMMING ANDRIKOS SON LAURENT BOUTAYAN COSTUME DESIGNER LAURENCE LAMARCA COIFFEURS GUILLAUME CHEVREUIL COIFFEURS JEAN-MICHEL TIAN HA COIFFEURS CLAUDE LAZARIE PRODUCTIONS PRODUCTIONS JUSTIN BENOIST SCÉNARISTE ANNE MARTEL COIFFEURS ANNE MARTEL MONTAGE ANNE MARTEL MUSIQUE ORIGINALE FLEMMING ANDRIKOS SON LAURENT BOUTAYAN COSTUME DESIGNER LAURENCE LAMARCA COIFFEURS GUILLAUME CHEVREUIL COIFFEURS JEAN-MICHEL TIAN HA COIFFEURS CLAUDE LAZARIE PRODUCTIONS PRODUCTIONS JUSTIN BENOIST SCÉNARISTE ANNE MARTEL